

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



BEAUCHEZ Jérôme, 2014, *L'empreinte du poing. La boxe, le gymnase et leurs hommes*. Paris, Les Éditions de l'ÉHESS, coll. Cas de figure, n° 35, 320 p., bibliogr. (Lionel Francou)

Jérôme Beauchez, maître de conférences à l'Université Jean Monnet (Saint-Étienne), a laissé passer une dizaine d'années entre la fin de ses observations intensives sur le terrain, réalisées au début de sa thèse en sociologie (1999-2002), et l'écriture de ce livre. Entretemps, l'auteur a soutenu sa thèse de doctorat (en 2007) et continué un processus de réflexion et de maturation intellectuelle qui débouche ici sur cet ouvrage d'importance. Ainsi qu'il le souligne, si les observations font réellement démarrer le travail réflexif de l'ethnologue, elles ne sont qu'un début, qui gagne à être approfondi et nourri afin que l'on soit en mesure de proposer des analyses qui dépassent l'étude de cas localisée. Ces années ont permis « un travail au travers de toutes ces résistances de soi et du monde » (p. 296), qu'il nomme « perlaboration », travail nécessaire à l'ethnologue pour lever une série de barrières (personnelles ou non) et produire une connaissance à la fois plus profonde et plus réflexive.

L'enquête a été conduite dans une ville du nord-est de la France, « Estville » (les noms de lieux et de personnes sont anonymisés), où il commence à pratiquer la boxe anglaise au sein d'un gymnase local. Si cette discipline a déjà été au centre de nombreuses études, ces dernières se sont cependant principalement intéressées aux États-Unis (Wacquant 2000 ; Rotella 2003). L'auteur, quant à lui, a observé en profondeur la vie de ce gymnase et ceux qui le fréquentaient, ainsi que plusieurs centaines de combats sur le ring, que ce soit en France, mais aussi au Luxembourg et en Allemagne. Tout au long de sa recherche, il a voulu mettre en évidence comment les entraînements et les combats, qui mettent à l'épreuve les corps, s'entremêlent avec l'histoire personnelle et collective des jeunes pugilistes, issus de l'immigration et des quartiers populaires.

Dans un premier temps, souhaitant « rendre sa présence ordinaire » (p. 59) l'auteur n'a pas révélé qu'il menait une recherche, avant de se « mettre en règle vis-à-vis des enquêtés » (p. 74), ce qui a rendu possible la réalisation d'entretiens biographiques permettant de « dépasser le seul cadre de la pratique pour accéder au récit des existences et aux raisons des engagements sur le ring » (p. 14). Dans une démarche compréhensive, il a cherché à capter l'épaisseur des pratiquants et les motifs de leurs coups, par-delà la simple description de ceux-ci. Il invite à considérer leurs biographies et leurs trajectoires, ainsi que leur résistance aux épreuves auxquelles ils sont confrontés. Alors que Wacquant (2000) explique réaliser une « sociologie charnelle » (Crossley 1995) de la boxe, Beauchez estime que ce dernier a privilégié l'analyse des « corps-objets d'habitudes combattantes au détriment d'une analyse plus poussée des corps-sujets de la pratique » (p. 16) et entreprend de replacer le « sujet » au cœur de l'analyse, afin de saisir cette pratique « de l'intérieur », en se focalisant sur l'« expérience des boxeurs » (p. 22). Loin de n'être que les réceptacles « à un ensemble de déterminations objectives » (p. 116-117), les boxeurs étudiés se révèlent également les acteurs d'un processus de « subjectivation » qu'il importe de mettre en avant. Observer, décrire et analyser leurs paroles et leurs gestes s'avère indispensable, dans une perspective de sociologie culturelle pleinement assumée, et permet progressivement d'accéder aux « ethnométhodes combattantes » (p. 139).

L'ouvrage est divisé en deux parties composées de quatre chapitres. La première, «En privé: là où résonnent les coups», décrit l'apprentissage progressif de la boxe et des règles, notamment de sociabilité, qui gouvernent la vie au gymnase, entre novices, amateurs et (aspirants) professionnels rêvant d'un titre. À la suite de Mauss (2013), l'auteur propose une «anthropologie des "techniques du corps" qui [...] conçoit les gestes en tant qu'incorporations des institutions sociales qui en guident l'expression» (p. 115). Quant à la seconde partie, «Face à l'Autre: épreuves de soi», elle approfondit grâce aux «ethnobiographies» (p. 142) la mise en avant des multiples dominations subies et les formes de la résistance par lesquelles y répondent ces boxeurs confrontés de longue date «à la violence des disqualifications» (p. 17). Leur «résistance ordinaire» (p. 19) prend différentes formes et ne se limite pas à la réception des coups de poings mais participe de difficultés plus larges qu'ils cherchent à comprendre et à dépasser: «résister quotidiennement aux dominations signifie dès lors "faire face", maintenir sa fierté malgré tout et, combat après combat, "prouver sa valeur" – véritable *credo* des pugilistes» (p. 21). L'adversaire «comporte toujours une part de soi» (p. 280) pour le boxeur qui doit d'abord se discipliner et s'affronter lui-même, avant de combattre un Autre qui lui ressemble, tout en sachant que rien n'est jamais acquis et que le risque est grand de trébucher à nouveau.

Dans cet ouvrage, l'auteur contribue de façon remarquable à l'étude de la masculinité, mais aussi de la boxe ainsi que des trajectoires, des représentations et des possibilités de résistance de (jeunes) hommes (et une femme) ayant cumulé les épreuves. Subtil et nuancé, il se double d'une belle écriture, qui rend justice à un récit ethnographique faisant la part belle aux portraits de boxeurs et aux descriptions de terrain, démontrant le soin de l'auteur à s'atteler à une «description dense» (Geertz 2003) des situations.

Références

- CROSSLEY Nick, 1995, «Merleau-Ponty, the Elusive Body and Carnal Sociology», *Body & Society*, 1, 1: 43-64.
- GEERTZ Clifford, 2003, «La description dense. Vers une théorie interprétative de la culture»: 208-233, in D. Cefaï (dir.), *L'enquête de terrain*. Paris, Éditions La Découverte.
- MAUSS Marcel, 2013, *Sociologie et anthropologie*. Paris, Presses universitaires de France.
- ROTELLA Carlo, 2003, *Cut Time. An Education at the Fights*. Chicago, The University of Chicago Press.
- WACQUANT Loïc, 2000, *Corps et âme. Carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur*. Marseille, Agone.

Lionel Francou
Centre de recherches interdisciplinaires Démocratie, Institutions, Subjectivité
Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique